

De la belle pierre pour l'école des Charbonnières

Au début des années septante du XIXe siècle, concernant les écoles dans la commune du Lieu, c'est le grand branle-bas. Nos notes en rapport avec la réalisation d'un ouvrage historique sur la commune du Lieu à l'occasion du 600^e de sa création disent ceci :

1873, construction ces collèges, traitement des régents, etc. Dédoublément des écoles accepté. Dans chaque hameau Lieu et Charbonnières un régent au traitement de 1100.- et une maîtresse d'école avec un traitement de 500.- Au Séchey un régent avec un traitement de 800.- La Fontaine aux Allemands et Combenoire, un régent avec un traitement de 800.- Si ces deux hameaux pouvaient s'entendre, il y aurait moyen qu'ils aient une école de l'un des deux desservie par un régent, l'autre par une maîtresse.

1873, commissions, plans et terrains pour les écoles du Lieu et des Charbonnières à construire.

1877, demande d'une école par le hameau du Séchey (elle sera construite en 1880).

1877, collèges. La commission a visité du haut en bas afin de s'assurer par elle-même que tout le mal qu'on en dit n'est point calomnie. Malheureusement elle a pu se convaincre que les travaux en maçonnerie surtout, ont été faits avec la plus grande incapacité et la plus insigne mauvaise foi. Il serait trop long de signaler toutes les déféctuosités que la municipalité connaît sans doute mieux que la commission et auxquelles il est trop tard pour porter remède. Nous nous en tiendrons à quelques observations ici-bas.

On ne sait si ces remarques sont vraiment objectives, dans tous les cas les deux collèges du Lieu et des Charbonnières, identiques, nous semblent avoir été construits de manière solide. On verra ce qu'il en est pour le collège des Charbonnières plus bas.

Signalons tout de même que le village des Charbonnières possédait un bâtiment d'école depuis 1820 environ. Celui-ci était situé au milieu du grand voisinage du haut incendié en 1900. Au vu des travaux importants à envisager, vers 1870, on se décida à acheter une nouvelle maison que l'on comptait transformer en collège. C'était la ferme du Juge Rochat, dite plus tard chez Pedzi, propriété actuelle d'Alain Genier. On comprit assez tôt que ce bâtiment n'offrirait pas les commodités nécessaires. On opta à ce moment-là pour la construction d'un nouveau collège, le tout bien entendu sous le regard désormais de la commune du Lieu. La maison du Juge fut alors revendue à Charles-Louis

Rochat, pierriste. Les fenêtres de son atelier sont toujours visibles dans le haut du pignon de vent.



Photo Auguste Reymond prise sauf erreur en 1866. La route cantonale n'existe pas encore, on passe par le Crêt-du-Puits non visible à droite. Pas de collège encore sur le Champ du Moulin, ni bien entendu de maison Saïset construite un an plus tard.



Photo Auguste Reymond prise en 1879. Les glaciers du Pont n'ont pas encore été construits, les deux bâtiments du collège et de chez Saïset viennent de sortir de terre, respectivement en 1876 et 1877.



La première régente à enseigner dans le nouveau collège se nommait Louise-Sophie Gaillard de Cuarnens. Elle avait commencé son enseignement dans la petite école située alors dans l'ancienne chapelle – boulangerie actuelle. Elle déménagea au nouveau collège en 1876 pour y rester jusqu'en 1880. Elle y sera remplacée par Isaline Michot elle-même remplacée par Anna Pochon en 1882 – photo ci-dessus. Cette dernière put enseigner aux Charbonnières jusque vers 1889, alors remplacée par Cécile Rochat, alors habitante de la maison Saïset voisine. Le premier régent à enseigner au nouveau collège fut Jules-Jérémie Rochat, régent au village de 1856 à 1885, soit pendant trente ans.





1950, alors que l'instituteur Gilbert Reymond fait sa première année à l'école des Charbonnières.



Photo de 1954. La cour du collège a été badigeonnée de vert alors qu'elle était en simple terre battue. Des stères de bois attendent d'être sciés par l'un ou l'autre des Brocard possesseur de la scie à ruban mobile.



Maison Saïset et collège en 1959. Le jardin n'est encore que faiblement boisé tandis qu'il est devenu forêt en 2021 !



100^e des collèges du Lieu et des Charbonnières. Ici 26 ans d'enseignement pour l'instituteur Gilbert Reymond. Les élèves se font chaque année un peu moins nombreux.



Vers 1996.



Le 25 mars 2021, comme toutes les autres photos qui suivront.



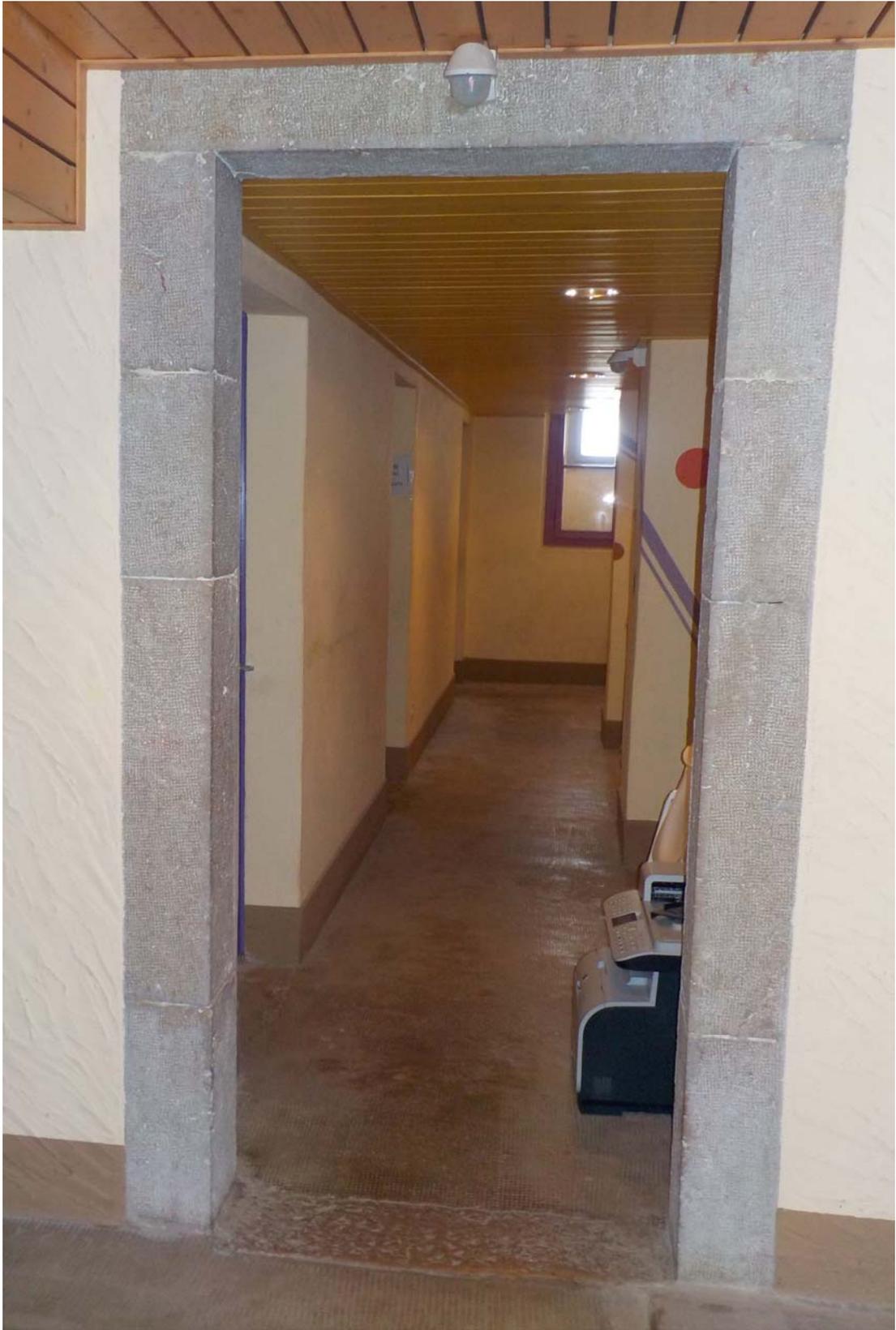
La neige revenue à mi-mars tient encore bon.



Les escaliers qui conduisent aux caves, en beau calcaire du Jura lustré par les marches des millions de passages, tant des élèves autrefois que des locataires, mieux encore des militaires qui avaient la cuisine dans ce sous-sol. Première rampe.



Deuxième rampe. Un tuyau d'eau traversait l'espace à une hauteur raisonnable. On pouvait l'empoigner pour faire un peu de reek !



Encadrement de la porte conduisant aux toilettes. Celui-ci, comme les encadrements de trois autres portes, est en belle pierre de taille en calcaire. Au sol le palier lui aussi patiné par 144 ans de passages ! Les portes sont d'un magnifique violet.

